

etc. Parfois, la rareté d'une trouvaille l'incite à noter la date : au pré dit Odel, en octobre, il découvre la *Silene inflata* var. *glauca serotina*. Au jardin de Bréda (Hollande), il trouve le *Hypericum Calcyum* ; dans l'étang de Beaufort, en octobre 1864, le *Potamogeton natans*. Le 10 avril, il se réjouit d'un don que lui fait le botaniste Schlickum de Winingen sur Moselle : 116 plantes alpestres. En août 1856, il acquiert 147 spécimens de plantes de provenance étrangère, dont la majorité se trouvaient aussi au Jardin botanique de Munich. Depuis la Carinthie jusqu'aux Pyrénées, il a des amis prêts à des échanges. Il scrute du regard les remparts de Vianden et de Brandebourg ; il trouve le *Cheiranthus Cheiri* sur le mur d'enceinte de Luxembourg. Il a le souci de l'exactitude ; quelques-uns de ses spécimens semblent revêches à toute classification. Un exemplaire de *Aceras anthropophora*, en raison de son caractère presque unique, se révèle à ses recherches en 1833, sur la pente calcaire aux abords des Mindener Leyen. Son fils RODOLPHE semble avoir mis à contribution les bords du Rhin depuis Mayence jusque Bonn, ainsi que la Forêt de Fontainebleau ; son nom est inscrit en regard d'un grand nombre de spécimens.

Certes, Jean-Pierre Brimmeyr occupe une place d'arrière-plan parmi les botanistes luxembourgeois. Mon jugement d'externe à la matière s'en réfère à la place modeste qui lui est assigné par Léon LEFORT dans son ouvrage : *Contribution à l'Histoire botanique du Luxembourg*, paru dans le Bulletin 1949 des Naturalistes luxembourgeois, pp. 31—160. L'auteur lui attribue la découverte de quelque huit ptéridophytes dans la vallée de la Sûre (p. 119). Il attache une grande valeur cependant au « premier document paru au Luxembourg après la Flore de TINANT (1836) » lequel document n'est autre que l'Esquisse des environs d'Echternach, déjà mentionnée.

Jean-Pierre Brimmeyr, toujours d'après Lefort, y aurait esquissé, sans trop s'en rendre compte, un début de géographie botanique, par le fait qu'il étudiait les plantes de la vallée d'Echternach en raison de « leur distribution suivant leurs stations naturelles ». Ce point de vue avait déjà guidé le grand botaniste Tinant et inspirait Nicolas FUNCK dans son « Coup d'œil sur la végétation du Luxembourg dans ses rapports avec le sol » (*Progr. de l'Athénée de Luxembourg, 1854—1855*). La méthode connaît un regain d'actualité de nos jours. (14)

#### *Le pharmacien.*

Jean-Pierre Brimmeyr est reçu pharmacien à Luxembourg le 10 juin 1826, par la Commission médicale du Grand-Duché nommé par le Roi-Grand-Duc à La Haye et composée des membres suivants : SUITOR Mathias, docteur en médecine à Luxembourg, président ; DETTEN Maurice, docteur en médecine à Echternach ; CLASEN Nicolas, Dr méd. à Luxembourg, qui remplit les fonctions de secrétaire ; PONDROM André, Dr méd. à Luxembourg, VERNOLLE Gaspard Joseph, Dr méd. à Etalle (Luxbg belge), et LECHEN Nicolas, pharmacien à Luxembourg. En ce temps, il y avait bien des médecins dans le pays munis du grade de docteur, mais aucun pharmacien n'en était pourvu. L'apprentissage se